

À quarante ans, j'ai fait sortir Madame Cléo de ma plume.

À soixante, j'essaie de retrouver mes encres de jadis... et ce qui n'était qu'un roman, demeure, après toutes ces années, un appel en ligne de ma colère !

J'ai longtemps cru que le temps pouvait m'apporter un regard plus clair sur les événements qui suivent. Aujourd'hui, j'ai des doutes. Après avoir mesuré la distance parcourue, je prends le risque de rendre par le menu ma spasmodique et sulfureuse aventure.

Avec le temps, je suis probablement devenu un chroniqueur bien ordinaire. Le mensonge des jours apaise l'âcreté du propos, dit-on... Peut-être. Mais qu'importe. L'idée même du récit peut maintenant s'écrire sans détour et sans peur.

Ce matin, je lis dans ma gazette : « Un homme au bout de tout tue l'amant de sa femme ». Le titre me fait sourire. Tout d'abord, le « bout de tout » n'est jamais qu'un strapontin pour autre chose. Quant au meurtre, je n'ai rien lu qui me concerne dans la presse de l'époque. Sans doute ma vanité en eût-elle été flattée !

Ai-je écrit ma part de temps ? C'est possible ! Ai-je fait œuvre d'iconoclaste ? C'est certain ! N'ai-je pas atteint l'âge où la moindre idée subversive est menacée de dilution ?

Allons, s'il faut poser dans les bras d'une morte, je me présenterai en dandy, ne fût-ce que pour sauver les apparences...

M.J.

Première partie
Les petits riens d'une
enfance ordinaire

Chapitre 1

Ce 21 juillet 2002, la musique militaire ébranle ma sérénité.

Un journaliste atone commente le défilé. Place Royale. Les chars n'en finissent plus de zézayer. Assis dans notre cour fleurie, sur les coquilles blanches des chaises de jardin, nous contemplons les impatiens et le jeune camélia. À ma droite, la glycine aux doigts nouveaux fait craquer ses phalanges gorgées de sève. Tu es la première à sortir de la torpeur :

- Je crois qu'on doit réfléchir.
- À quoi ?
- À nous.
- À nous ?
- Oui, à nous.

À ma gauche, les tulipes pointent leurs chiffonnades jaunes. À l'angle des briques épluchées par le nord, un lilas ploie sous un vent du sud-est, léger, enveloppant. Sur les murs crème, les clématites se montent le col le long d'un arceau en bois. Je viens d'arroser l'hortensia et, dans la véranda aux épaules vertes, il flotte comme un air de vacances.

Exaspérée :

- Tu n'as pas l'air de comprendre.
- Je... Enfin, qu'est-ce que tu veux me dire ?

Mots détachés, secs, tirés à bout portant comme des balles : Touché ! Pas de quartier !

- À propos des vacances...
- Oui.
- Il vaudrait mieux qu'on parte chacun de son côté.
- Pourquoi ?

Plus qu'exaspérée :

- Mais je viens de te le dire !
- Pour réfléchir ?
- Oui, c'est ça.

Alors, cette longue phrase profilée qui me troue le cœur, cet arrêt inopportun, en pleine campagne, juste à la belle saison, l'image arrêtée de tout, du tout, le type qui lève son verre à la santé de..., la mère qui allaite le bébé sur un banc du square, tout, les fleurs si belles, ouvertes au doigt du vent et qui ne faneront jamais. C'est triste un bouquet qui ne fane jamais ! C'est idiot. Je pense à Pompéi, le ciel figé cuit dans le bouillon de ses anges déchus, en pleine fornication au quotidien... Toujours mon besoin d'images, fussent-elles intransmissibles.

Incompréhensibles.

Je me répète les paroles :

- Pour réfléchir ?
- Oui, c'est ça.

En un instant, notre coquette maison de ville se trouve réduite à un bureau d'état-major. Réunion de crise. Urgence.

Je n'ai rien dit, j'ai balbutié, j'ai répété... Et comme chaque fois que la vie refoule ses odeurs de chiotte, je vous appelle ainsi qu'on invoque les esprits, qu'on tourne les tables, qu'on s'en remet à la providence : « *Notre Père...* » à genoux dans sa piaule, le ventre mou. Ah ! Madame Cléo, même vous qui saviez : « Je vous l'avais dit Robert, mais vous ne m'avez pas écoutée ! ». Robert, c'était mon père. Vous étiez la cartomancienne de nos interrogations ! Même vous ! comment auriez-vous pu imaginer ce dialogue de crêpes ! Et joué par de si piètres amateurs que la grande arène des pelouses voisines où s'allongeaient les premiers dormeurs de la belle saison, n'enregistrait que l'écho de quelques mots glacés « ... *qu'on parte* », « *chacun de son côté* ». Et cependant,

c'est bien vous et vous seule qui auriez pu tout à la fois témoigner et donner la parole à la défense.

Chapitre 2

Les yeux piqués de larmes, j'arrose la machine à laver, je ne trouve qu'une sandale, l'autre est restée en rade au moment du « *Je crois qu'on doit réfléchir* ». Les mots qu'il aurait fallu dire, je les savais par cœur, évidemment... « Mais réfléchir à quoi, pétasse ! Tu vois pas que je t'aime depuis dix-sept ans, dis ! Et pour l'étiquette, de quoi te plains-tu ? des roses le samedi, la main flottante le dimanche, le gigot des familles, les juillots à Perpignan ou à Toulouse, trois gosses avec des certificats de vaccination complets, rappels inclus, un boulot qui nous faisait à tous une combinaison duraille contre le feu, les accidents de circulation, les séjours à l'hosto, les dégâts des eaux, les collisions, les intempéries, avec un double mois et une allocation de vacances sympa ! Côté famille, la pâte aux fruits, du gâteau, de la tendresse, merde ! Des truffes à Noël, des parties de pétanque en été, des week-ends champagne et coquilles Saint-Jacques. François, Olivier, Émilie, trois coups gagnants ! Et comme un loukoum dans ce monde de brutes, des études à *l'Enfant-Jésus*, les pétards de fin d'année, des remises de bulletins. Et puis, nous... »

Je devrais déjà dire : *Il y avait eu* « nous ». Ton air ironique, ta gueule d'amour quand on me cherchait des poux dans la crinière. Tu disais : « T'es mon mec ! » et ça suffisait à me rendre les lèvres lisses et le ventre ferme...

– Alors, on réfléchit ?

Je tremble comme un laurier rose en plein mistral, bourre mille fois mon brûle-gueule en perdant la moitié de mon *Semois*.

Impression 1 : le train des autres s'est arrêté en rase campagne.

Impression 2 : le mien ? il a perdu ses rails ! il traverse des contrées désertiques, le Kalahari...

J'ai la gueule d'une hostie craquée et il commence à pleuvoir sur mes joues en feu. « Tiens, faudra ramasser les deux bouquins ? Tiens, faudra rentrer les fauteuils, plier la nappe. » Tiens ? Oui : « Tiens »... Moi, je ne sens pas grand-chose. Des frissons glacés, des toux nerveuses, des lunettes comme des vitres de gare en plein hiver. Je pense : « C'est quand même pratique un arrêt cardiaque, on ne souffre pas, on n'avance plus, c'est tout. » Mais non, trop facile ! Abracadabra : un coup de baguette magique et hop ! arrêt sur image ! Inimaginable ! Je vis tout à coup vidé de sens, la respiration courte, la voix lointaine, quelquefois couinante comme le cri pathétique d'un goret. Je mouline des phrases piteuses qui hoquent comme les soufflets d'un accordéon malade...

En réalité, je suis en train de crever, chemise et cravate, ceinture en cuir festonnée (la fête des Pères est proche), et puis, on ne modifie pas le tracé d'un désastre. Je portais « fort bien mon âge ». J'oublie de vous dire : elle me parle aussi d'amitié. La phrase commence par : « Tu sais, nous... » Je n'entends pas le reste. Des mots seulement : « *Amitié* »... « *Compter sur l'autre* »... « *La vie continue* »... Alors, je me suis trouvé dans le grenier à chercher mes valises. Autour de la poignée, il y avait encore la bague : « Nice ». L'autre, l'autocollant « Venise », notre anniversaire de mariage...

La voilà qui remonte avec une liste : « J'ai fait le tour de la maison, voilà ce que je garde. Si tu as une objection... » Non, pas d'objections, seulement des abjections... Elle s'impatiente : « Mais regarde tout de même ! » Elle me colle le papier dans les mains. J'attends qu'elle descende pour dégueuler dans un vieux drap sous une étagère en fer.

Le reste n'a pas eu d'importance, ou plutôt n'a plus d'importance. Je suis parti, elle est restée : « Tu sais, la maison, c'est moi qui l'ai toujours choyée... » Ben voyons ! « Et puis pour les enfants, c'est mieux... » Allons donc ! Et enfin : « S'il te manque quelque chose, n'hésite pas à m'appeler ! » Ah ! ce numéro d'illusionniste au centre

d'une piste de quartier. Les voisins étaient à la fenêtre quand j'ai pris la bagnole tout seul, avec mes valises, mes slips, mes grigris, mes bouquins, mes pipes, mon *Semois*. Le contact, pas de rétro frontal, trop de linge à l'arrière, et me voilà sur la route, englué dans la morve et les larmes, les verres opaques comme les hublots d'un paquebot penché par gros temps. Je naviguais au hasard des gestes et du roulis.

Trois cents mètres plus loin, je me suis arrêté. Je ne voyais plus que les yeux fermés. Le film cavalait tout seul : *Paramount movies* ! Vous venez me prendre par la main : « Viens mon petit, ton papa travaille, nous allons faire un tour, tu veux ? »

On frappe au carreau : « Tout va bien, Monsieur ? » Oui, oui. Je redémarre. Maugrée dans la cabine de pilotage. Couché sur mon volant, les cravates en bannière, dans le chenal étroit de la vitre, à la place du mort, du jaune, du bleu, du rose – celle-là, c'est ta mère qui me l'a offerte. Les ombres effacées de la pupille, déjà !

Fallait me laisser dans le caveau de vieille tôle où je naviguais vers ma petite enfance. Tiens, je ferme les yeux en conduisant. Un deux trois : je les rouvre. Vous êtes là :

Madame Cléo !